

Récital de luth Baarn - 2 Février 2008

Stichting Kunst en Cultuur Baarn a récidivé en organisant un concert donné par un musicien fantastique. Il s'agit du luthiste baroque argentin Eduardo Egüez.

Un récital de luth en solo est une chose rare. Peu de luthistes sont capables de remplir la salle du son - si modeste- de ce seul instrument et d'apporter autant de variations à des sons aussi subtils. Eduardo Egüez y a réussi sans aucune difficulté. Au programme: des oeuvres de Jean-Sébastien Bach et de deux de ses contemporains, Robert de Visée et Silvius Léopold Weiss.

Il était intéressant d'entendre les différences entre le style purement français de De Visée et le style plus international de Bach et de Weiss. La suite en Fa de De Visée se compose de trois parties, toutes les trois des formes de danse. En ce temps-là, ce genre de musique ne servait pas toujours de vraie musique de danse. Des formes de danse comme l'allemande, la sarabande, et la courante reproduisaient une certaine atmosphère et un certain rythme comme le faisaient par exemple l'allegro ou l'andante dans la musique de périodes ultérieures. Le luthiste pouvait surtout s'exprimer dans la Courante, grâce aux nombreux petits embellissements, appoggiatures brèves et autres ornements. C'était généralement le compositeur lui-même qui les indiquait par de petits signes bien déterminés. Mais le musicien est libre d'en ajouter à sa guise dans le même style. Dans tous les cas, le tout était d'une virtuosité de très bon goût chez Egüez et en même temps, les dessins mélodiques sont restés apparents.

La suite en Sol de Jean-Sébastien Bach a paru plus grave et plus sévère que la gracieuse musique de De Visée. A l'origine, cette suite a été écrite pour un solo de violoncelle mais Egüez en a fait une adaptation pour luth. Les larges accords, d'habitude si durs à réaliser sur un violoncelle, sont apparus très naturels - presque trop - sur le luth.

Silvius Léopold Weiss était un contemporain de J.S. Bach mais sa musique était beaucoup plus moderne, plus dans le style des fils de Bach. Les deux suites jouées au concert ont permis d'entendre toutes les nuances du luth. L'entrée de la Suite "L'Infidèle", de style très français par ses embellissements, la Courante italienne avec son dessin mélodique, la souple Sarabande avec beaucoup de rubato: Eduardo Egüez a tout joué avec la plus grande détente et la plus grande facilité. Ses doigts souples couraient avec agileté sur les nombreuses cordes. En bref: quelle expérience fantastique d'être le témoin d'une telle musicalité et d'une telle perfection!